

LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

La Vierge à midi

Il est midi, je vois l'église ouverte.
Il faut entrer.

Mère de Jésus Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment
pendant que tout s'arrête.

Midi !

Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage,
laisser le cœur chanter dans son propre langage.
Ne rien dire, mais seulement chanter
parce que l'on a le cœur trop plein,
comme le merle qui suit son idée
en ces espèces de couplets soudains.
Parce qu'il est midi,
parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
parce que vous êtes là pour toujours,
simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus Christ, soyez remerciée.

Paul Claudel (XX^e siècle)



Sommaire

Editorial : Fête et liturgie	1
Une page d'histoire :	
- Robert de Torigni (suite et fin)	2 à 4
La vie au sanctuaire	5 à 9
Des livres	10-11
Amis défunts et enfants consacrés.	16 et C3



Fête et liturgie



ous les matins, en communion avec les consacré(e)s, les ordonnés et beaucoup de laïcs qui prient la "Liturgie des heures", je commence ma journée par une invitation à la fête :

*"Venez, crions de joie pour le Seigneur,
Acclamons notre rocher, notre salut,
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
Par nos hymnes de fête, acclamons-le!"*
(Psaume 94)

C'est une invitation : **Venez!** Il y a un déplacement. On ne rencontre pas son Dieu par hasard. On a entendu son appel et on a envie d'y répondre.

Crions de joie pour le Seigneur. Nous ne nous réjouissons pas pour nous-mêmes, ce n'est pas nous que nous célébrons, c'est le Seigneur. Le rapprochement des mots **joie** et **Seigneur** nous invite à chasser les fantômes de la peur et de la crainte.

Acclamons notre rocher, notre salut. Deux images fortes. On sait toute la puissance symbolique que la Bible donne au mot **rocher**. On sait comment Jésus l'a intégré dans sa prédication. C'est le sentiment de force, de stabilité, de confiance qui sourd derrière ce mot. L'autre expression : **notre salut**, porte en elle l'Espérance de l'humanité croyante qui devine que la mort n'est pas le dernier mot de l'Histoire.

Allons jusqu'à lui en rendant grâce. Après l'invitation à se mettre en marche dans la joie, le psalmiste nous demande de la persévérance pour ne pas s'arrêter en chemin. Il faut aller jusqu'au bout, jusqu'à Lui qui est le terme de notre quête.

Par nos hymnes de fête, acclamons-le. L'hymne de fête par excellence est l'hymne pascale de l'Exultet qu'on peut condenser en seul mot hébreu : Alleluia ! Voilà l'acclamation de fête qui accompagne l'Eglise dans la joie de Pâques, voilà un cri digne du jubilé.

Si vous n'avez qu'une minute à donner au Seigneur chaque matin, faites lui cette petite invocation et ce sera un joyeux rayon de soleil pour toute votre journée.

André Fournier



Au XII^e siècle... Un prestigieux abbé au Mont Saint-Michel

Robert de Torigni (1154-1186)

L'Abbé, père de ses moines

Car ils arrivaient, les candidats à la vie monastique. Ils n'avaient jamais été si nombreux : de trente qu'ils étaient environ au siècle précédent, ils étaient à présent plus de soixante. Ce qui les attirait au Mont était sans doute le prestige de l'abbé et de l'abbaye, mais aussi l'entente fraternelle, le travail en commun, la vie intellectuelle, la liturgie. Et aussi, peut-être, pour ces anglo-normands habitués à la mer, la splendeur des horizons, l'immensité des sables, le silence des nuits. C'était aussi le caractère humain de la règle de saint Benoît, que leur abbé appliquait avec grande intelligence et qu'ils vivaient dans la ferveur.

L'abbé Robert avait grand souci de ses moines qui s'entassaient dans des locaux trop exigus. C'est pour eux qu'il construisit la grande infirmerie au sud, car la vieille infirmerie du nord était devenue insalubre. Mais il n'oubliait pas non plus les pèlerins : pour eux, il ajouta au grand bâtiment sud une vaste hôtellerie ; il avait aussi pour mission de favoriser les pèlerinages et de les confier aux religieux pour

leurs dévotions. Comme tout seigneur, il était responsable de leur paix et de leur tranquillité, et il veillait à ce que, lors de leur passage sur ses terres, ils ne fussent pas agressés par des brigands. Il veillait aussi sur la santé des malades, les pèlerins comme les religieux. Outre l'infirmerie sur place, sur tout le pourtour du domaine s'élevèrent des léproseries ou des maladreries. A Pontorson, en plus de l'hôpital construit au début du siècle au faubourg de Cendres sur les bords du Couesnon, il y avait une maladrerie, dédiée à saint Nicolas. De même à Avranches, de même à Champeaux, dédiée celle-ci à saint Blaise. A Genêts enfin se trouvait la dernière, avant la périlleuse traversée des grèves.

Ainsi, par son dévouement envers les pèlerins, particulièrement les malades, et son souci de pouvoir les accueillir et les soigner, l'abbé faisait rayonner son abbaye sur toute l'étendue de la baie, tandis que la prière des moines intercédaient en leur faveur. L'accueil, la prière et le travail, telles sont les trois clés de l'idéal bénédictin.

L'érudit et l'historien

Au Mont, le travail était surtout d'ordre intellectuel. Si dans les autres monastères, le travail des champs tient une place importante, il en allait tout différemment dans l'abbaye "au péril de la mer". Aussi



Robert veilla-t-il à ce que les connaissances humaines soient approfondies, et pour cela pourvut-il son abbaye d'un nombre considérable de livres : ceux qui nous sont parvenus, rescapés de l'effondrement de la tour nord-ouest

où se trouvait la bibliothèque, nous montrent la richesse et la variété de ses choix. Les productions humaines de l'antiquité eurent des gardiens au Mont Saint-Michel et, comme les sciences sacrées, les sciences profanes y furent presque toutes cultivées.

Lui-même consacrait tout le temps qu'il pouvait à écrire, malgré ses voyages, ses périodes de représentation à l'une ou l'autre cour royale, les cérémonies qu'il présidait, les offices auxquels il participait, les constructions qu'il entreprenait. Il confiait ses notes à des moines qui les transcrivaient, et c'est ainsi que fut composé le **Cartulaire** de l'abbaye, qui retrace l'histoire des origines du Mont et le récit des cinq premières années de l'abbatit de Robert. Puis il écrivit lui-même, et, comme son contemporain, le moine Guillaume de Saint-Pair, il se consacra à l'histoire. Son grand œuvre fut la **Chronique** du Mont, vaste compilation d'œuvres antérieures, certaines de sa main, dans lesquelles il interpola l'histoire proprement dite qu'il vivait dans son abbaye. Ouvrage précieux entre tous, encore qu'il faille se garder de trouver l'objectivité totale dans les œuvres dans lesquelles l'auteur est impliqué. Il y travailla jusqu'à sa mort. S'ajoutent à son actif de nombreux autres écrits : divers **Traité**s, plusieurs **Catalogues** des bibliothèques du Bec et du Mont, et probablement la partie des *Annales du Mont Saint-Michel* qui couvre la période de 1135 à 1173.

La bibliothèque du Mont ren-



fermait des livres de liturgie, de théologie, de philosophie et bien d'autres encore. Elle recelait aussi les copies de chartres des donations octroyées à l'abbaye, en particulier celle du duc Richard II de Normandie. Nombre de ces ouvrages sont calligraphiés sur du parchemin et enrichis de merveilleuses enluminures : l'art de la miniature se développa ainsi pendant toute la seconde partie du XII^e siècle, et, malgré les vicissitudes des temps et des hommes, beaucoup de ces chefs d'œuvre sont parvenus jusqu'à nous. Pensons par exemple au **Songe de saint Aubert**, qui illustre le début du **Cartulaire** où l'archange touche d'un doigt démesurément allongé le crâne du fondateur du Mont pour montrer d'une façon naïve l'inspiration divine qui le poussait à entreprendre ce projet dont la pensée tourmentait ses nuits. Il est conservé, celui-ci, mais combien d'autres ont disparu, lors du pillage de l'abbaye à la Révolution, ou lors de leur transfert, avant qu'ils ne soient recueillis et scientifiquement

protégés au Fonds ancien de la Bibliothèque municipale d'Avranches.

Robert de Torigni mourut le 24 juin 1186 ; il fut enterré, comme il l'avait désiré, près de la tour nord-ouest, sa bibliothèque, au-dessus de son logis d'où il avait dirigé ses frères religieux et géré l'abbaye durant 32 années. Il laissait le sanctuaire de Saint-Michel en pleine prospérité matérielle, intellectuelle et spirituelle. Son successeur, Martin de Furmendi, fut inhumé à côté de lui, et l'on a retrouvé leurs tombes en 1875 lors des fouilles effectuées sur l'esplanade du Plomb du Four. La volute en plomb de leurs crosses, les sceaux de plomb posés près de leurs restes, l'inscription gravée sur le disque de plomb placé à leur tête a permis de les identifier avec certitude.

Robert de Torigni est l'un des personnages qui a le plus marqué le XII^e siècle dans le Royaume franco-anglais et dont la mémoire est encore glorieuse de nos jours. Il a restauré en l'abbaye l'idéal monastique, il a veillé sur la vie chrétienne de son peuple, et par son action infatigable, fondée sur la prière et celle de ses frères, il a affermi la place de l'Eglise dans ce monde médiéval aux mœurs encore bien rudes. Il a certainement contribué à l'ancrage de la Foi chez nos ancêtres les Normands.

Jean Béasse

*Merci au Père Béasse
pour sa collaboration fidèle*

1^{er} juin ! L'équipe pastorale ouvre les portes de la librairie religieuse à la Maison du Pèlerin. Cette expérience, entreprise depuis quatre ans avec l'aide et la collaboration de la librairie SILOË de Laval, se révèle très positive, non seulement pour l'équipe pastorale mais aussi pour le village du Mont Saint-Michel.

Elle nous permet de rencontrer des pèlerins-touristes, heureux de prendre du temps pour découvrir des livres religieux, mais aussi des nouveautés. Nous sommes là pour les aider dans leurs choix, les renseigner, ou simplement les écouter. Ce sont aussi des facettes de la vie d'Eglise et de sa mission, le grand choix de livres, mais aussi ces rencontres permettent de mieux cerner les besoins de ceux qui cherchent une lumière et qui, parfois, nous posent des questions sur l'Eglise, Dieu, la Foi.

Une librairie est aussi un lieu d'accueil, de repos autour de l'exposition sur le thème des bannières de pèlerinage du siècle dernier.

Nous accueillons également le comité diocésain de solidarité, lors du pèlerinage diocésain jubilaire du 25 juillet, puis une exposition de peinture de Monique Mancois, artiste peintre de Granville, pour la durée du mois d'août.

Un artiste africain exposera en septembre jusqu'à la clôture de la saison.

Des livres, des tableaux... de quoi se nourrir l'esprit, les yeux et le cœur, en passant au Mont Saint-Michel durant l'été.

*

Dans l'église paroissiale, Saint-Pierre, sanctuaire du Mont Saint-Michel, vous pouvez être accueilli par le père Denis Galtier, dominicain de Paris, chargé de l'accueil et des confessions pendant tout le mois de juillet.

Nos amis prêtres camerounais Thomas Tchiaga et Marc Moukam assureront cette permanence pendant le mois d'août.

Les messes à l'église paroissiale ont lieu tous les jours à 11 h et le samedi à 18 h 30.

Chaque jour, office du soir avec l'équipe pastorale et les bénévoles à 18 h 30.

Adoration le vendredi soir de 18 h 30 à 19 h 30.

Les grands pèlerinages de l'été 2000

25 juillet: Journée jubilaire diocésaine

14 h 30: messe à l'abbatiale célébrée par Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances

FÊTES DE LA SAINT-MICHEL

24 septembre

11 h 30: messe à l'abbatiale concélébrée par Mgr David, évêque d'Evreux, et Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances

16 h 30: vêpres à l'église paroissiale

29 septembre

10 h et 11 h: messe à l'église paroissiale

12 h 15: messe à l'abbatiale

14 h: chapelet à l'église paroissiale

16 h 30: vêpres à l'église paroissiale

30 septembre

11 h: messe à l'église paroissiale

12 h 15: messe à l'abbatiale

20 h: concert d'orgue par F. Prodhomme

21 h: messe à l'église paroissiale

1^{er} octobre

10 h: messe à l'église paroissiale

11 h 30: messe à l'église paroissiale

20 h: messe à l'abbatiale, concélébrée par le cardinal Kelly et Mgr Hippolyte Simon, évêque de Clermont-Ferrand

14 h: chapelet à l'église paroissiale

16 h 30: vêpres à l'église paroissiale

15 octobre: Journée jubilaire diocésaine

14 h 30: messe à l'abbatiale célébrée par Mgr Jacques Fihey.



*Liturgie : leiturgia,
de leitōs : public
et ergon : œuvre*

- La grand messe du foot!
- Est-ce que la messe de 11 h est une "petite messe"?
- Les grandes messes sont en latin? avec du grégorien?
- Grande, petite, basse, en latin, avec ou sans chants grégoriens?...

C'est un peu ce qui me vient à l'esprit quand je pense au mot "liturgie", évoqué dans l'éditorial du Père A. Fournier.

Nous avons la joie, et non pas l'habitude(!), d'accueillir beaucoup de pèlerins et beaucoup de groupes dans l'église du sanctuaire du Mont Saint-Michel, et ces quelques traits d'humour sont quelques-unes des paroles que j'entends à l'entrée de l'église, lorsque je prépare la célébration de la messe, au sanctuaire.

Pour préparer une messe, il y a des tas de petites choses à faire, tout à fait matérielles, mais qui sont importantes pour que la messe puisse être célébrée. C'est la préparation de l'autel, nappe, cierges à allumer, lectionnaire à mettre à la bonne page, choix des chants, plateau pour les offrandes du pain et du vin, bouquet, lumière... et faire sonner les cloches!

Vous reconnaissez que tous ces petits gestes accomplis sont, en fait, les préparatifs d'un repas, d'une fête... à laquelle nous convions tous ceux qui entendent le son joyeux des cloches comme une invitation publique, au milieu de la journée, dans le brouhaha de la ville. C'est aussi un signe que donne l'Eglise pour tous les baptisés: sonner les cloches à la volée, c'est un peu dire que le royaume des cieux est déjà sur terre, c'est la joie de rentrer dans l'église, comme convié à la table, invité au festin.

Entendre les cloches sonner, c'est entendre un appel à la joie, à la fête, c'est le signal, la musique du peuple de Dieu qui se rassemble.

La porte est ouverte et elle le reste pendant toute la célébration. Certains jours, cela n'est pas facile à vivre car beaucoup de personnes entrent et ressortent pendant notre prière; mais pour moi, c'est un choix à faire... et pour le reste, la rencontre avec Dieu... c'est Dieu qui s'en occupe.

La fête peut être, dans nos vies, bruyante ou discrète, mais c'est toujours un moment de joie partagée avec quelques-uns ou plusieurs, ou innombrables.

"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom..."

La fête peut se faire avec des chants, de la musique, et... du silence. Car toute fête a un rythme en elle-même, qui varie suivant son déroulement.



La liturgie a un rythme parce qu'elle est composée de temps d'actions importantes et variées. La liturgie de la messe est riche de temps de halte, d'actes, de paroles et de silences.

Elle appelle, elle célèbre, elle fait mémoire, elle rend grâce, elle communique, elle envoie.

La messe est signe de vie; d'une part signe de vie d'un peuple, l'Eglise, d'une communauté vivante située en un lieu bien précis, mais toujours en marche, en libération, en passage. D'autre part elle reste signe de vie aujourd'hui dans notre monde, Dieu qui nous a sauvés par Sa Pâque, et c'est cela que nous fêtons par nos paroles, nos actions, à travers nos chants et dans les temps de silence, qui sont "écoute" de sa Présence.

Fête et liturgie, c'est ainsi que nous pouvons vivre notre "action de grâce" — Eucharistie — et partager notre joie à tous ceux qui entendent l'appel des cloches!

Préparer la messe, c'est un temps important, la vivre c'est reconnaître que Dieu lui-même nous convie à célébrer sa Présence, au milieu de notre quotidien qu'il partage avec nous.

La liturgie est là et existe pour nous permettre d'être à l'écoute, d'attendre, de sentir et goûter la Présence de Dieu. Elle nous rassemble tous pour être accueillis par Dieu dans sa maison — à l'église, maison de prière — et partager ensemble le repas qu'Il nous donne.

Participer à ce repas, avec nos gestes, nos prières, c'est chaque fois prendre des forces pour se remettre en marche, c'est se disposer à partir, être appelé à vivre de nouveau, non plus comme esclave mais comme enfants de Dieu libres et vivants;

c'est reconnaître la Pâque chaque fois que nous célébrons Dieu;

c'est savoir que nous sommes de passage, tournés vers l'avenir, peuple en marche, en pèlerinage, avec pour bagage l'Espérance.

C'est un rendez-vous avec Dieu, alors pourquoi rester à la porte?

"Entrez et voyez..."

Goûtez,

Chantez et priez.

Le Seigneur est là, Il nous attend.

Le Mont Saint-Michel expliqué aux enfants

"Le Mont Saint-Michel" vient de sortir aux éditions "Les enfants terribles" de Nantes. Il est même arrivé "La maison du pèlerin", dont la librairie Siloë permet de mettre à la disposition des visiteurs, pèlerins et touristes, plus de 800 titres, essentiellement de littérature religieuse. "La maison du pèlerin" vient de rouvrir la librairie jusqu'à fin septembre.

Pour marquer cette 4^e ouverture, le père André Fournier, prieur de l'abbaye, et directeur du sanctuaire, a accueilli mercredi Olivier Mignon qui, avec Catherine Larose, est l'auteur des textes du livre "Le Mont Saint-Michel".

Ce petit livre de 63 pages est une véritable encyclopédie, destiné aux jeunes, il est une "**petite fugue dans la baie, le village et l'abbaye**". Une petite fugue de laquelle le jeune lecteur sortira incollable. Les textes sont agréables à lire, les photographies

superbes et les dessins surprenants de clarté. Pour faciliter la lecture et la compréhension, les mots sont explicités dans un encadré au fur et à mesure des chapitres. 63 pages dans lesquelles tout est dit: de la formation de la baie, ses marées, son ensablement, ses dangers, son économie, la conchyliculture et la pêche; de l'histoire du village au moyen-âge au village d'aujourd'hui; des premiers moines, auteurs des manuscrits, à la communauté monastique actuelle; tout est clair, on traverse les siècles avec plaisir.

Après "A la découverte du Mont Saint-Michel", paru l'an dernier, Olivier Mignon signe à nouveau un livre complet et accessible. Un compagnon indispensable pour bien comprendre l'histoire du Mont et de sa baie.

"Le Mont Saint-Michel" est en vente à la Maison du pèlerin. 65 F.

L'auteur Olivier Mignon présent à la librairie Siloë

Actuellement guide conférencier à l'abbaye du Mont Saint-Michel depuis 8 ans, Olivier Mignon vient de publier 3 livres sur le Mont, sa baie, son village et son abbaye.

Son attachement au Mont est né il y a plusieurs années, après avoir présenté dans le cadre de ses études d'histoire de l'art, un mémoire sur cette Merveille.

Le premier livre, présenté la semaine dernière à la librairie Siloë du Mont Saint-Michel est intitulé: *A la découverte du Mont Saint-Michel - Guide de la baie, du village et de l'abbaye* aux éditions Siloë. Ce guide complet, original, est composé en

trois parties: la baie, le village et l'abbaye... Ce livre est à la fois la synthèse de nombreuses recherches et le fruit de rencontres avec des passionnés du Mont...

... Le second livre est destiné aux passionnés d'histoire de l'Art: Découvrir une église, aux éditions de l'Atelier, ce livre se veut être plus un guide sur la construction d'une église et sur l'explication en termes religieux...

Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres...



Le Mont Saint-Michel, petite fugue dans la baie, le village et l'abbaye

Le Mt-St-Michel est un lieu unique au monde. Echoué au fond d'une baie spectaculaire, cet étrange rocher surgi de nulle part abrite, derrière ses remparts, un petit village et un gigantesque monastère. Ce bâtiment dédié à l'archange saint Michel était le but de l'un des plus importants pèlerinages du Moyen Age. Des marées aux murailles, de la baie à l'abbaye, des moines aux Montois, les auteurs, riches de leur expérience de guides et d'animateurs en milieu scolaire, vous proposent de découvrir les mille et un secrets de la "Merveille de l'Occident".

65 F + 10 F de port.

A la découverte du Mont Saint-Michel

Cet ouvrage, accessible à tous et riche en conseils pratiques, vous invite tout d'abord à découvrir la baie du Mont et les terres alentour. Il présente ensuite l'histoire et l'architecture du bourg fortifié et de l'abbaye. Une fois n'est pas coutume, une large place a été accordée au village: trois itinéraires sont proposés pour partir à sa rencontre et pour appréhender le quotidien du rocher. Le monastère n'a pas été oublié. Au contraire, il fait l'objet d'une exploration approfondie, effectuée pas à pas dans l'ensemble du sanctuaire.



120 F + 10 F de port.



Découvrir une église

Ce guide, accessible à tous, propose au visiteur, à l'amateur ou à l'étudiant trois cent quarante définitions simples de tous les termes permettant de découvrir une église, son décor, son mobilier, les vêtements liturgiques et les objets sacrés. Chaque chapitre est introduit par un texte décrivant l'évolution des formes et des usages de l'architecture religieuse, explicité par un choix de références bibliques et théologiques. L'illustration a été particulièrement soignée. Abondante et souvent inédite, elle donne vie aux principaux termes expliqués dans cet ouvrage.

60 F + 10 F de port.

Un pèlerinage au Mont Saint-Michel

Habitant de la baie depuis dix ans, guide et passeur, Louis Malle raconte sa foi chrétienne pèlerine, au contact quotidien de la Merveille de l'Occident. Il décrit son parcours avec une intime conviction: mieux que les touristes pressés, les visiteurs sont capables de se laisser émouvoir par ce haut lieu et de s'élever avec lui. A l'éclairage de la Bible et de la tradition monastique, le puissant va-et-vient de la mer, la lumière et le vent de la baie, l'histoire et les légendes du lieu serviront une démarche spirituelle vivifiante. Approcher, traverser, monter, demeurer, repartir: telles sont les étapes d'un pèlerinage à la rencontre de la beauté et de la grâce.



70 F + 10 F de port.



Le sang des justes (Charles Antoine)

Dans la foulée du concile Vatican II, la Compagnie de Jésus décide, avec son supérieur général le P. Arrupe, d'œuvrer à "la promotion de la justice" comme partie intégrante du "service de la foi". Le P. Kolvenbach, son successeur, affirmera: "C'est l'Amérique latine qui a ouvert les yeux des jésuites à l'amour préférentiel pour les pauvres et à la véritable libération intégrale comme perspective prioritaire de la mission actuelle de la Compagnie".

Aux Amériques, l'aggiornamento de l'Eglise catholique s'effectue au prix du sang. Sous prétexte de défense de la civilisation occidentale et chrétienne face à l'offensive mondiale du communisme, les généraux pourchassent tout ce qui, à leurs yeux, ressemble à du communisme.

135 F + 10 F de port.

A El Salvador (Amérique centrale), les communautés chrétiennes, les catéchistes, les militants, les prêtres et les religieuses engagés dans la cause évangélique des pauvres sont la cible d'une guerre implacable. Parmi les milliers de victimes, des figures prestigieuses émergent: Oscar Romero, l'archevêque de San Salvador tué à l'autel d'une balle en pleine poitrine, et le jésuite Ignacio Ellacuria, recteur de l'université de San Salvador, abattu avec cinq autres jésuites par un commando d'élite. Cet ouvrage fait découvrir au lecteur ce dont a été capable l'extrême-droite catholique d'El Salvador, dans sa haine viscérale des catholiques fidèles à Vatican II, les jésuites en particulier: l'intelligence au service de la promotion des masses pauvres n'est-elle pas le type même de la "subversion"? Mot d'ordre de cette extrême-droite sans foi ni loi: "Sois patriote, tue un curé!"

Guerre froide et Eglise catholique (Charles Antoine)

Sous prétexte d'endiguer l'influence soviétique dans les Amériques, les forces armées, avec l'assentiment de leurs gouvernements ou contre eux, ont déclaré la guerre aux populations de leur pays, à partir de la fin des années soixante et dans les années soixante-dix. Se démarquer du pouvoir en place était un crime d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat, passible de la peine de mort. Assimilés aux guérilleros, militants en tous genres et populations innocentes ont été pourchassés. Les forces vives du catholicisme, dans la foulée de Vatican II et de la conférence épiscopale de Medellin, se sont lancées dans le combat social au nom de l'Evangile. Traités de communistes, ceux qui avaient choisi d'être aux côtés des pauvres ont connu la répression et, souvent, la mort. Leur témoignage n'a pas fait l'unanimité dans l'Eglise catholique.

Fondée sur des documents inédits et longtemps secrets, cette enquête n'éclaire pas seulement la politique extérieure des Etats-Unis, elle révèle les attitudes souvent contradictoires des Eglises.

Né en 1929, Charles Antoine est prêtre du diocèse de Belfort-Montbéliard. Il a exercé son ministère de 1964 à 1969 à Sao Paulo au Brésil. Longtemps directeur de l'hebdomadaire DIAL (Diffusion de l'information sur l'Amérique latine), il a écrit plusieurs ouvrages sur la problématique politico-religieuse de l'Amérique latine, parmi lesquels: Les catholiques brésiliens sous le régime militaire (Ed. du Cerf, 1987).



185 F + 10 F de port.

Dédicace à la librairie de la Maison du Pèlerin Guerre froide et Eglise catholique

Charles Antoine raconte 30 ans de vie en Amérique latine

Né en 1929, Charles Antoine est prêtre du diocèse de Belfort-Montbéliard. Il a exercé son ministère de 1964 à 1969 à Sao Paulo au Brésil.

Longtemps directeur de l'hebdomadaire DIAL (Diffusion de l'information sur l'Amérique latine), il a écrit plusieurs ouvrages sur l'Amérique latine parmi lesquels: Guerre froide et Eglise catholique, ainsi que Le sang des justes, qu'il dédicait la semaine passée au Mont Saint-Michel en présence du Père Bernard Boulang.

Guerre froide et Eglise catholique (Ed. Cerf). Sous prétexte d'endiguer l'influence soviétique dans les Amériques, les forces armées, avec l'assentiment de leurs gouvernements ou contre eux, ont déclaré la guerre aux populations de leur pays, à partir de la fin des années 60 et 70. Les forces vives du catholicisme, dans la foulée de Vatican II et de la conférence épiscopale de Medellin, se sont lancées dans le combat social au nom de l'Evangile. Traités comme des communistes, ceux qui avaient choisi d'être aux côtés des pauvres ont connu la répression et souvent la mort.

Fondée sur des documents inédits et longtemps secrets, cette enquête du Père Charles Antoine, n'éclaire pas seulement sur la politique extérieure des Etats-Unis, mais révèle aussi les attitudes souvent contradictoires de l'Eglise.

Le sang des justes (éd. Desclée de Brouwer). A El Salvador (Amérique centrale), les communautés chrétiennes, les catéchistes, les militants, les prêtres et les religieuses engagés dans la cause évangélique des pauvres sont la cible d'une guerre implacable. Parmi des milliers de victimes des figures prestigieuses émergent telles Oscar Romero, l'archevêque de San Salvador, tué à l'autel d'une balle

en pleine poitrine. Le jésuite Ignacio Ellacuría, recteur de l'université de San Salvador, abattu avec cinq autres jésuites par un commando d'élite. Cet ouvrage fait découvrir aux lecteurs ce dont a été capable l'extrême droite catholique d'El Salvador ayant pour mot d'ordre: "Sois patriote, tue un curé!"

Invité au San Salvador par la fondation "Mgr Romero", le Père Bernard Boulang a participé aux célébrations du 20^e anniversaire de l'assassinat de l'évêque martyr d'Amérique latine. A travers cette commémoration, c'est à tous les martyrs d'Amérique latine que l'on rendait témoignage et également à Madeleine Lagadec, jeune infirmière bretonne qui travaillait dans les hôpitaux de campagne près de ceux qui défendaient la liberté de leur pays.

Charles Antoine explique dans ses deux ouvrages, qu'en Amérique latine, on a torturé et tué au nom de la sécurité nationale et au nom de la défense de la civilisation chrétienne. On a massacré des populations innocentes au nom de la guerre antisubversive.

Au titre de statistiques provisoires couvrant la période de 1966 à 1992, on recense parmi les chrétiens assassinés pour motifs politiques. 4 évêques, 85 prêtres, 19 religieuses catholiques, 10 religieux non-prêtres, 9 pasteurs évangéliques et 150 laïcs membres, en vue de mouvements catholiques et coopérants étrangers œuvrant dans un cadre diocésain. En milieu populaire, ce sont des milliers d'autres qui ont connu le même sort en raison de leur foi religieuse.

Deuxième Jeudi de Pâques Pèlerinage au Mont Saint-Michel

"Celui qui vient du ciel rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu". Jésus est le témoin fidèle, le seul témoin accrédité auprès de Dieu qui, pour l'avoir vu et entendu, puisse nous dire qui est Dieu.

Dans le sillage du Fils unique, l'archange Michel, dont le nom signifie "qui est comme Dieu?", atteste que seul Dieu est Dieu et que la vocation de toute créature est de confesser qu'elle ne l'est pas et de rendre gloire au Dieu unique. Michel et ses anges nous disent non pas comment va le ciel, mais comment on y va, comment choisir Dieu comme notre seul Dieu et combattre pour lui, afin d'avoir part avec lui à l'héritage céleste.

Sont encore témoins dans le sillage de Jésus les apôtres qui affirment par la voix de Pierre: "Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent". La foi en Dieu, la foi en la résurrection de Jésus ne sont pas objet de démonstration, mais de témoignage. Car le témoignage dans lequel le Fils de Dieu, ses anges, ses saints et à leur suite nous tous les croyants, ont engagé toute leur vie, a infiniment plus de force que toute démonstration. Depuis vingt siècles, la foi chrétienne se transmet par le relais de générations de témoins. Le témoin est celui qui, par sa parole et par sa vie, atteste, se porte garant, confesse; il ne crée pas l'évidence par la force des arguments, il suscite la foi par la force de son engagement; engagement qui le conduit jusqu'à donner sa vie par amour.

L'armée des anges et l'armée des martyrs attestent et confessent la gloire de Dieu. "Entourés de cette nuée de témoins, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus" (Hé 12,1-2).

4 mai 2000

Homélie du Père Etienne Ricaud,
Père Abbé de Saint-Benoît-sur-Loire



Prière du pèlerin

*Amour débordant du Père
et du Fils et du Saint-Esprit,
tu viens dans la demeure
de notre cœur,
tu chemines sur nos routes,
tu nous accompagnes
au sein de notre famille,
tu nous rejoins
sur les lieux de notre travail,
tu participes
à la table de notre joie,
tu t'approches de nous
quand nous retient la maladie.
Rejoins par toi, aimés par toi,
nous chaussons
nos sandales de fils et de filles
et nous marchons avec toi,
qui transformes notre voyage
en semences d'éternité.
Comblés par toi de vie
et de tout bien,
nous partageons tout
avec les autres,
pendant que ton regard
et ta parole nous confirment
que l'humanité est le sanctuaire
de ta présence.*

Angelo de Simone

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :

Inscription d'un adulte : 50 F

Inscription d'un défunt : 50 F

Inscription d'un enfant (jusqu'à 10 ans) : 50 F

Neuvaine de veilleuses : 50 F

Messe : 80 F

Neuvaine de messes (9 jours de suite) : 800 F

Trentain (30 jours de suite) : 2 800 F

Annuel (une messe par semaine pendant 1 an) : 4 560 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

Amis défunts recommandés

Simone MONTEIL
Madeleine MONDESIR
Michel JEANSON
Michel-Ange GANDOLFO
Louis APPERT
Gisèle APPERT
Hélène QUIGNON
Joséphat BARTHELMAN
Katherine BESANÇON
Marcel JUDENNE
Octavie JUDENNE
Louis HUBERT
Suzanne HUBERT
Emile BESANÇON
Jean WILMANN
Louise DELAUNAY
Cécile VAUGIRARD
Lucie VAUGIRARD
Raymond ROUSSEAU
Clément DORION
Berthe DEFOIX-VERRIERE
Mgr Guy DEROUWAY
Denise GIRAUD
François VALLES
Yvonne DUBOIS-GUEHENNEUC
Stéphanie ALCINDOR
Léon Jacog CHINAMA
Gérard BARRIERE
Marie-Claire BARRIERE
Pierre LAFARGE
Maria LAFARGE
Emmanuelle CERON
Mostafa EL RHALABI
Fabien BRANLY

Près du Seigneur abonde le rachat

*Des profondeurs, je crie vers toi,
Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel!
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière!*

*Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.*

*J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère et j'attends sa parole.*

*Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.*

*Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.*

Psaume 129

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Mélissa GUSSENHOVEN
Lydia GUSSENHOVEN
Claire FAYEULLE
Marc-Antoine FAYEULLE
Marie-Lorianne GROENDU
Hermann BUISSON
Raphaël HAVARD
Thibault ALBRAND
Léonore MANGOLD
Anna NAMEKI
Alix NAMEKI
Malo NAMEKI
Gaëlle GIRAUD
Caroline GIRAUD
Marie-Anaëlle ALFRED
Tessa LIONNET
Jean-Paul DRUET
Dominique ORSAY
Lucas PEREZ-GARCIA
Lula VERRECCHIA
Charlotte CORTTIER
Kévin LAMBERT

*Seigneur,
me voici devant toi.
J'ai aux lèvres le goût de merci.
Ce temps que je te laisse,
à passer dans le creux de ton silence,
dans le plein de ma prière.*

*Seigneur,
me voici devant toi.
J'ai aux lèvres le goût de prière,
ma tête pleine d'images.
Je t'attends dans ma vie,
dans la joie de ta venue.*

*Seigneur,
me voici devant toi.
J'ai aux lèvres le goût d'aimer
les visages que je chéris.
Je te les offre ici ;
dans la joie de ta présence.*



*Bonnes vacances
à tous !*